

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item 73. Val-Richer, Vendredi 10 août 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

73. Val-Richer, Vendredi 10 août 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Chemin de fer](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Révolution](#), [Santé \(enfants Guizot\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-08-10

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4272, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

73 Val Richer, Vendredi 10 août 1855

Le médecin m'a mis ses libertés. Je serai à Paris lundi prochain 13 entre 5 et 6

heures. Nous partirons de Lisieux par le train de midi. Voulez-vous me donner à dîner lundi à quelle heure précise. Nous causerons à notre aise. Je voudrais pouvoir aller chez le Duc de Noailles mercredi, ou jeudi. Cela vous conviendrait-il ? Je vais répondre à son invitation, mais sans rien dire de précis. Je ne puis régler cela qu'avec vous. Mon séjour à Paris sera court cette fois ; mais je vous reverrai la semaine d'après. J'ai plusieurs choses à finir ici avant la petite course qu'il faut que je fasse en Angleterre.

Mon fils continue à aller mieux. Il y faudra du soin, peut-être quelques eaux ; mais on me rassure tout à fait. Je verrai à Paris Andral et Velpeau.

Duchâtel m'écrit qu'il ne quittera pas Paris avant le 14. Je le verrai donc. Il me dit qu'il veut aussi aller en Angleterre pour le 26. Il repassera sans doute par Paris. Peut-être pourrions-nous faire la course ensemble.

Je suis curieux de tout le discours de Lord John dont je n'ai encore vu que le résumé. J'admire ses habiletés de flatterie populaire. En même temps qu'il se fait pacifique, et Autrichien en Orient, il se déclare libéral à tout risque et anti-Autrichien en Italie. Plus de guerre dans la mer noire, plus d'étrangers au-delà des Alpes. Je ne demande pas mieux si l'Italie et le Pape, peuvent vivre sans étrangers et sans révolutions. J'en doute.

Onze heures

Vous aviez raison d'être contente de ma lettre. Je n'ai rien à ajouter à celle-ci. J'ai à peine ouvert mes journaux. Je n'y vois rien. Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 73. Val-Richer, Vendredi 10 août 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-08-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6753>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

on dit que la Vieille se réjouit
extrêmement de Paris.

Montebello part aujourd'hui
pour Bordeaux. Mon ami part. D'ailleurs
on le vaudra par. D'ailleurs
il gallopera avec celle de
Paris à Paris.

J'ai lu des nouvelles à Viel
Castel. j'ai de malheur, je m
vienne par un mot de l'après
je croi donc que j'aurai la
guerre. aujourd'hui la mort
de Paul I^{er} cela a l'air de
l'intérieur, mais il n'en a
pas dit un mot concernant
adieu. adieu.

73

4270
Val Richer - Vendredi 10 Mars 1855

Le médecin m'a mis en liberté.
Je serai à Paris lundi prochain 13, entre 8
et 6 heures. Pour partir de Lisieux par le
train de midi. Voulez-vous me donner à
diner lundi? à quelle heure préférez-vous?
Laisserai-je à notre aise. Je voudrais pouvoir
aller chez le duc de Noailles mercredi ou
jeudi. Cela vous conviendrait-il? Je vais
répondre à son invitation, mais sans rien
de précis. Je ne puis régler cela qu'avec
vous. Mon séjour à Paris sera court cette
fois; mais je vous reverrai la semaine
d'après. J'ai plusieurs choses à finir ici
avant la petite course qu'il faut que je
fasse en Angleterre. Mon fils continue à
aller mieux. Il y faudra du soin, peut-être
quelques saignées; mais on me rassure tout à
fait. Je verrai à Paris André et Vassier.

Duchâtel m'écrit qu'il ne quittera pas
Paris avant le 14. Je le verrai donc. Il

me dit qu'il veut aussi aller en Angleterre
pour le 26. Il repassera sans doute par
Paris. Peut-être pourrions-nous faire la
course ensemble.

Je suis curieux de tout le discours de
Lord Palmerston, mais je n'ai encore vu que le résumé.
J'admire ses habiletés et sa flatterie populaire.
En même temps, qu'il se fait pacifique et
autrichien en Orient, il se déclare libéral à
tout risque et anti-autrichien en Italie.
Plus de guerre dans la mer Noire, plus
d'étrangers au delà des Alpes. Je ne
demande pas mieux si l'Italie et le Pape
peuvent vivre sans étrangers et sans
révolutions. J'en doute.

Très bien,

Vous avez raison d'être content de ma
lettre. Je n'ai rien à ajouter à celle-ci. J'ai
à peine ouvert mes journaux. Je n'y vois rien.
Adieu, Adieu.

4273
74/ Paris le 11 août 1855.

Enfin, après deux ans! je vous
attendrai à Vienne, 6 h. 1/2.
Je vous voirai dans votre
fil. j'en suis sûr.
Nous causerons de maintes choses,
mais vous m'écrirez un peu
cela en attendant mercredi prochain.
Nous n'aurons guère le temps de
le lire - enfin nous verrons.
Je n'ai absolument rien de
nouveau. Je suis dans les
nuages d'aspect avec un
beaucoup d'indécision, 2 des fils
qui se répondent par. Je
vous envoie de fin à ce moment.
Vous recevrez un bon nombre de
conseils. Je n'ai pas un mot
à vous dire. Si non adieu.

Je me souviens de vous, j'en suis sûr.